

GROPPE, Carola, *Der Geist des Unternehmertums. Eine Bildungs- und Sozialgeschichte. Die Seidenfabrikantenfamilie Colzman (1649-1840)*

Vincent Demont

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/869>

DOI : 10.4000/ifha.869

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Vincent Demont, « GROPPE, Carola, *Der Geist des Unternehmertums. Eine Bildungs- und Sozialgeschichte. Die Seidenfabrikantenfamilie Colzman (1649-1840)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.869>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# GROPPE, Carola, *Der Geist des Unternehmertums. Eine Bildungs- und Sozialgeschichte. Die Seidenfabrikantenfamilie Colzman (1649-1840)*

Vincent Demont

---

- 1 Si cet ouvrage est un exercice académique – il s’agit d’une habilitation –, il est rédigé dans un horizon disciplinaire inhabituel, à plus forte raison pour le lecteur français : celui de la pédagogie. La base documentaire utilisée fera en revanche l’unanimité parmi les historiens : tout part ici du fonds exceptionnel laissé par une famille de soyers, les Colzman, qui documente la vie et l’activité de celle-ci de la fin du XVIIe s. à nos jours. Le commerce de cette famille, certes centré sur le village calviniste de Langenberg (entre la Wupper et la Ruhr, dans une région de petits territoires mais d’où les grandes puissances – notamment la Prusse – ne sont pas absentes, et qui est aussi une terre de fortes densités), met également en contact avec les aires bas-allemandes, rhénanes et saxonnes ; cette monographie étudie donc des espaces décisifs pour la naissance et le développement de ce qu’il est devenu classique d’appeler la proto-industrialisation.
- 2 L’auteur a choisi de rendre justice à la continuité de la documentation et de proposer une histoire sociale et éducative de cette famille construite sur le long terme (seule la première partie de celle-ci est présentée dans ce volume, qui s’achève en 1840). Archives privées (livres de raison, actes de procès, lettres, testaments, ...) mais aussi documents commerciaux (grands livres, livres de vente, mémoriaux, bilans, correspondances, inventaires...) sont donc mobilisés, et appuyés par les archives paroissiales de Langenberg. Cette perspective de longue durée est indissociable de la problématique de ce travail : celui-ci s’interroge sur les facteurs sociaux et éducatifs ayant permis, sur huit générations, la reproduction d’une mentalité d’entrepreneurs.

- 3 L'ouvrage voit sa lecture facilitée par une illustration dont l'abondance fait écho à la richesse des sources : généalogies détaillées, tableaux chronologiques de la structure de l'entreprise, ainsi qu'une exceptionnelle iconographie (comprenant les portraits d'une vingtaine de Colsman). Sa structure est chronologique. Au terme de chaque partie, un résumé resitue les résultats obtenus dans quelques grandes catégories thématiques : monde vécu, forme et exemple de vie, génération, carrière, formation de la personnalité, construction de l'identité et compétence commerciale. Enfin, en guise de conclusion, et après avoir repris les facteurs décisifs d'une succession réussie, l'auteur insiste sur la stratégie éducative parfaitement consciente nécessitée par celle-ci, à l'encontre des tenants d'une reproduction sociale presque mécanique.
- 4 Si l'ouvrage se lit bien, il peut pourtant être délicat à utiliser : l'absence d'index représente ici une lacune de taille. De même, si l'on peut se féliciter de voir les notions utilisées abondamment définies en introduction, on peut regretter que l'« esprit d'entreprise », qui est l'objet de ce livre, n'y soit nulle part explicité, ni que le courant historiographique l'ayant mis en avant, et dont la bibliographie atteste qu'il est connu, ne soit pas davantage mis en perspective. Ces limites, réelles, n'empêchent pas cet ouvrage d'éveiller un grand intérêt, et de montrer comment une manière d'écrire l'histoire qui n'est pas nouvelle peut être réinvestie avec profit grâce aux problématiques venues d'autres disciplines.
- 5 Vincent DEMONT (MHFA)